

Un incident, lié à des propos sur la religion (et qui faillit se terminer par un lynchage) montre bien la radicalisation des esprits et la défiance des uns envers les autres. Aussi, Pierre Magnon fut suspecté et sera rapidement destitué de ses fonctions de juge de paix par des membres du Directoire du département du Mont-Blanc. Bien sûr, localement, un « patriote », sûrement ravi de cette aubaine, le remplacera. Début août, en compagnie de sa femme enceinte et de son fils, il se réfugiera à Carouge, ville sarde proche de Genève, où il espère la réussite de la contre-offensive d'une armée piémontaise sous la houlette du marquis de Sales pour chasser les français. De plus, pour avoir assisté à la messe, il sera emprisonné par les « *enragés* » de Carouge pendant 15 jours, courant août 1793. La contre-révolution ayant échoué, Pierre Magnon, très amer, quittera Carouge fin août et n'aura, peut-être, pas d'autre solution que de s'engager dans le régiment de l'armée piémontaise, antérieurement stationné à Carouge. Il laissera donc sa femme (on ne sait pas si elle a accouché entre temps, mais l'enfant, une fille ne vivra pas) et un fils de 2 ans. Les biens de cette famille à Viuz-en-Sallaz ont bien évidemment été confisqués.

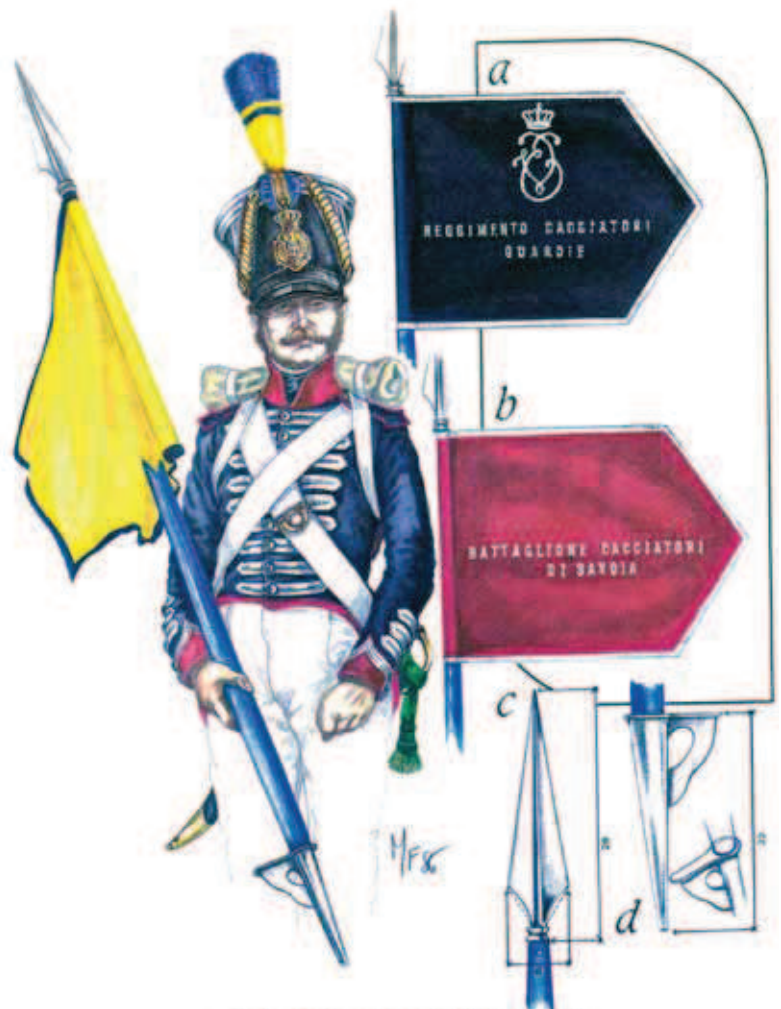
Probablement, Pierre Magnon revint à Viuz-en-Sallaz voir sa famille fin 1798 ou début 1799 pour la dernière fois, il quittera donc son pays natal seul. Il gardera des liens avec sa famille grâce au courrier, mais ne reviendra plus en Savoie. Les archives communales attestent en 1795 et en 1797 d'une demande de logement et de bleds (céréales panifiables) de la part de Julie Péronne Magnon ; ces diverses demandes seront satisfaites par les autorités locales. Une partie des biens de Pierre Magnon seront rachetés par sa mère, alors que ceux appartenant à son oncle, émigré de la première heure, en août 1792, lui seront restitués ! Sa mère quitte-elle alors Viuz-en-Sallaz (pas de trace d'acte de décès à Viuz-en-Sallaz) ? Cela explique-t-il le dénuement de sa belle-fille, obligée de demander de l'aide à la municipalité ?

## Conclusion

Pierre Magnon intégrera donc le régiment du Genevois, commandé par un savoyard et dut, à ses frais, fournir l'équipement : montures, selles, harnais, armes, uniforme, garde-robe et peut-être un domestique, ce qui représentait certainement un coût élevé. Il se battit avec fougue contre les français ; il sera blessé et fait prisonnier à Bardonecchia en 1794. Nous le retrouvons, réfugié en Sardaigne, en 1799, avec le reste de l'armée piémontaise suite à l'invasion française du Piémont. Homme de rigueur, il refusa toute compromission avec Napoléon, dont la Grande Armée facilitait la carrière des anciens engagés volontaires.

Ce sera le début d'une autre vie, riche en émotions, en difficultés de toute sorte (isolement, privations, problèmes de santé, difficultés financières,...), qui suscita tant de passions et de haine mais que l'Histoire eut tôt fait d'oublier.

Alice Poncin



Divisa dei Cacciatori di Savoia di cui Pier Francesco Maria Magnon faceva parte

Uniforme des Chasseurs de Savoie  
dont Pierre François Magnon  
fit partie de 1800 à 1808